

Cette présentation a été effectuée le 28 novembre 2011, au cours de la Rencontre internationale *La prochaine décennie pour les écoles favorisant la santé, le bien-être et la réussite éducative* dans le cadre des 15^{es} Journées annuelles de santé publique (JASP 2011). L'ensemble des présentations est disponible sur le site Web des JASP à la section *Archives* au : <http://jasp.inspq.qc.ca/>.

L'homophobie en milieu scolaire: Interventions à éviter et à préconiser

Gabrielle Richard (Université de Montréal),
Line Chamberland (UQAM) et Marie-Pier Petit (UQAM)

Méthodologie

Questionnaire d'enquête, complété durant un cours obligatoire à l'hiver ou au printemps 2009

- 2747 élèves de 30 écoles secondaires

- **1844 étudiants de 26 cégeps**

Entrevues auprès de 65 jeunes LGBTQ ayant vécu de l'homophobie à l'école

● ● ● Impacts de l'homophobie

Sur le plan **psychologique**: troubles de l'humeur (tristesse, repli sur soi, dépression), troubles anxieux (stress, crise de panique), troubles psychosomatiques, alimentaires ou de comportement, difficultés sociales, faible estime de soi, idéations suicidaires.

Sur le plan **scolaire**: malaise, stress, difficulté de se concentrer à l'école, envie de manquer l'école, baisse des résultats scolaires, vouloir changer d'école, décrocher...

● ● ● Constat 1.

Au Québec, on parle à peine de diversité sexuelle dans les écoles secondaires ou les cégeps. Par conséquent, l'homosexualité demeure un sujet sensible, voire tabou, ce qui contribue à alimenter un climat d'intolérance par rapport aux gais et aux lesbiennes.

● ● ● J'aurais aimé qu'il y ait plus d'encadrement, plus de prises de conscience. Les élèves qui disent des niaiseries homophobes ne savent pas à quel point ça peut blesser quelqu'un. Ce n'est jamais arrivé qu'on vienne dans ma classe et qu'on nous parle d'homophobie, ou d'homosexualité. Qu'on nous dise que c'est normal qu'il y ait des jeunes qui soient différents. Je pense que c'est important de faire ça.

(Nico, 18 ans, gai)

● ● ● **Recommandation 1.**
Il est primordial de sensibiliser les élèves à la diversité sexuelle. De plus, il est impératif que les personnes qui le font soient adéquatement formées sur le sujet et capables de gérer d'éventuels écarts de comportement.



Constat 2.

Les jeunes LGBTQ rapportent accorder une importance considérable à tout signe d'ouverture de l'école à la diversité sexuelle.



On avait placé des affiches où c'est écrit: « Choquant? Pour les homophobes! ». C'était une image de joueurs de hockey qui s'embrassent. Cette affiche-là s'est fait déchirer et enlever. Ensuite, on a placé d'autres petites affiches sans image qui expliquent le comité de la diversité sexuelle. Elles ont toutes été arrachées aussi. Moi, je ne serais pas prêt à dire sur la place publique: « Je suis gai ».

(Max, 18 ans, gai)



Recommandation 2.

L'école devrait travailler activement à l'ajout de signes d'ouverture à la diversité sexuelle, mais également accorder une attention toute particulière aux signes pouvant être interprétés comme y étant hostiles.



Constat 3.

Les membres du personnel scolaire interviennent peu, voire pas du tout, en situation de violence homophobe.



Une fois, dans mon cours de math, je me suis fait traiter de fif. Le prof n'est pas intervenu. Il aurait pu. C'est ça que j'aimerais qui change. Je ne sais pas s'il pourrait y avoir une politique pour ça dans les écoles. Ce n'est pas supposé passer. Je pense qu'ils ne se rendent pas compte d'à quel point la personne en souffre. Il y en a qui se suicident pour ça, ce n'est pas une blague.

(Brendan, 19 ans, gai)



Recommandation 3.

Le milieu scolaire doit réprimander la violence homophobe au même titre que tout autre type de violence. Également, lorsqu'approprié, les professeurs et les professionnels du milieu scolaire doivent se consulter afin de mettre en place des efforts concertés de prévention de l'homophobie.

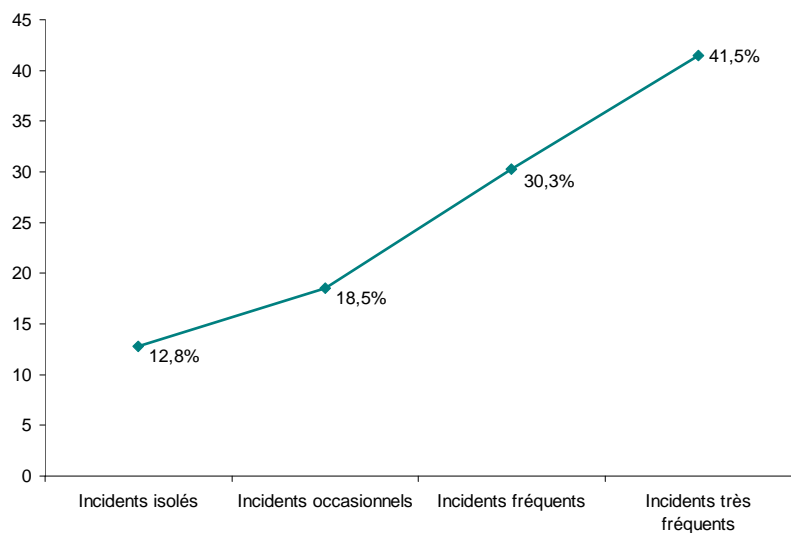


Constat 4.

Plusieurs élèves victimes d'homophobie ne dénoncent pas les incidents dont ils sont victimes.



Taux de dénonciation des incidents homophobes (par les victimes)





Recommandation 4.

Se doter d'une politique de lutte à la violence incluant explicitement l'homophobie et en assurer la diffusion et l'application.

Accroître la surveillance et mettre en place des mécanismes confidentiels de dénonciation d'actes de violence en milieu scolaire (homophobe ou autre).



En conclusion...

La nécessité d'adopter un programme détaillé, concerté et systématique de prévention de l'homophobie et de sensibilisation à la diversité sexuelle à l'école.

● ● ● Équipe de recherche

- Chercheure principale: Line Chamberland, UQAM
- Co-chercheurs: Gilbert Émond (Concordia), Danielle Julien (UQAM), Joanne Otis (UQAM) et Bill Ryan (McGill)

ADJOINTS DE RECHERCHE

Gabrielle Richard (UdeM), Michaël Bernier (UQAM), Marie-Pier Petit (UQAM), Marilynne Chevrier (UQAM) et Christelle Lebreton (UQAM)

Rapports disponibles à: www.homophobie2011.org

Remerciements

- Table nationale de lutte contre l'homophobie du réseau scolaire
- Table nationale de lutte contre l'homophobie du réseau collégial
- GRIS Montréal, GRIS Québec, GRIS Chaudière-Appalaches



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

